

Inquiétudes pour le logement

Ah ce qu'il est blême mon HLM en cette rentrée 2017 ! Pour le logement, et en particulier pour les locataires, les mauvaises nouvelles s'accumulent au point que l'Union sociale pour l'habitat, qui tiendra son congrès à Strasbourg du 26 au 28 septembre, qualifie les annonces du gouvernement concernant les baisses des APL « d'attaque sans précédent » contre le logement social.



Une attaque sans précédent

Il faut que la situation soit particulièrement grave pour que l'USH utilise ce genre d'expression. En effet, l'Union sociale pour l'habitat n'est pas une organisation partisane. Elle représente quelques 720 organismes HLM. Elle remplit trois missions : un rôle de représentation nationale auprès des pouvoirs publics, des médias, des milieux professionnels et de l'opinion publique ; une mission de réflexion, d'analyse et d'étude sur tous les dossiers relatifs à l'habitat et une fonction d'information, de conseil et d'assistance auprès des organismes.

Si l'USH a demandé à être reçue « sans délai » par le président de la République au début du mois de septembre, c'est que le feu couve et que l'inquiétude grandit parmi les professionnels du logement social et les élu.es.

« Dans le Finistère, 70% des ménages sont éligibles au logement dit social. Concernant la baisse de cinq euros, sur environ 10 000 logements, il faudrait donc trouver 600 000 euros par an, ce qui nécessiterait de freiner la construction de nouveaux logements et de freiner l'entretien de l'existant », explique Jean-Paul Vermot qui préside, depuis 2014, *Finistère Habitat*.

« La question du logement, et notamment celle du logement social,

ne peut pas être sacrifiée pour des enjeux strictement budgétaires de court terme. Il s'agit d'une question sociale et économique qui engage un modèle de société », insiste Jean-Paul Vermot.

« En appelant, sans en mesurer les conséquences pour les organismes HLM, à des baisses insoutenables de loyers, pour compenser une volonté unilatérale de Bercy de baisser drastiquement les APL pour les locataires HLM, le gouvernement s'attaque au logement social. Il fait courir un risque majeur à un secteur qui loge aujourd'hui 11 millions de personnes et qui se doit de continuer à entretenir et rénover les logements de ses locataires. »

Ce qui frappe le plus dans les annonces du gouvernement à propos du logement et des aides au logement, c'est leur impréparation. L'annonce de la réduction des APL de cinq euros par mois a provoqué un tollé mais au lieu d'en tenir compte, le président de la République l'a confirmé tout en demandant aux propriétaires de baisser leurs loyers de cinq euros. Puis, c'est une baisse de 50 à 60 euros qui a été annoncée.

Quand le bâtiment va, tout va. Mais lorsqu'il est la cible d'autant d'attaques, l'inquiétude est légitime.

CAP
FINISTÈRE

26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 21/9/2017



PRESSE
URGENTE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Couscous

Depuis 2002, Marine Le Pen tente de faire croire que le Front national serait « un parti comme les autres ».

Et voilà qu'avec une seule photo de Florian Philippot partageant un couscous avec des amis, la fable du parti « dédramatisé » vole en éclats : pour avoir « osé » manger un couscous, le vice-président du FN est la cible d'attaques d'une violence inouïe sur le thème : « Quand on est un patriote, à Strasbourg, on mange une choucroute, pas un couscous ».

La haine de tout ce qui, de près ou de loin, évoque le Maghreb, est inscrite, de manière indélébile dans l'ADN du FN, fondé en 1972 autour des nostalgiques de l'Algérie française.

Et aucune campagne de communication, si bien menée soit-elle, ne pourra effacer cette réalité.

PS29

Chiffre de la semaine

370 000

C'est le nombre de Rohingyas menacés par l'armée birmane, que la communauté internationale doit protéger.

La parole aux adhérents

La semaine dernière, les ancien.nes Premier.es secrétaires fédéraux ont interpellé Marc Coatanéa à propos de sa succession. Par transparence et avec leurs accords voici, in extenso, leur courrier et la réponse du Premier secrétaire fédéral.

Quimper, le 10 septembre 2017

Cher camarade,

Mardi dernier, nous avons appris ta démission par la presse et lu ensuite ton intention de demander aux militants d'élire ton successeur avant la fin de ce mois.

Nous te demandons de bien vouloir suspendre le processus d'appel à candidature car rien ne justifie une telle précipitation.

Notre parti est en triste état et, depuis plusieurs mois, la vie fédérale est profondément anémiée. Le choix d'un Premier secrétaire est donc une belle opportunité pour tenter de redonner envie aux adhérents de participer à nouveau à notre vie collective.

Ainsi, il nous paraîtrait lourdement préjudiciable qu'au nom d'une urgence incompréhensible, le Conseil fédéral soit privé d'un échange préalable sur la forme que pourrait revêtir, d'ici le congrès, l'animation de la Fédération.

Certains que tu sauras entendre cette suggestion positive et que tu sauras convoquer un Conseil fédéral pour débattre de la situation créée par ta décision de démissionner,

Amitiés socialistes.

Bernard Poignant
Geneviève Garros
Marc Labbey
Tino Kerdraon
François Cuillandre
Jean-Jacques Urvoas

Cher.e.s camarades,

Je vous remercie pour votre courrier et suis, comme toujours, ouvert aux idées et suggestions guidées par l'intérêt collectif du parti.

J'ai toujours veillé, depuis qu'ils m'ont accordé leur confiance, à faire respecter la voix des militant.e.s socialistes, ainsi que les règles de notre vie démocratique. C'est exactement dans cet esprit que s'organiserait le choix de ma ou mon successeur.

Lionel Jospin a voulu en 1995, disposition consacrée lors du Congrès de Brest en 1997, que la légitimité de nos Premiers secrétaires soit issue d'un vote direct des adhérent.e.s.

Il faut de la clarté, de la légitimité pour conduire nos travaux. Cela n'empêche en rien la collégialité, d'ailleurs déjà existante, dans nos instances fédérales. L'élection d'un nouveau Premier secrétaire fédéral ou d'une nouvelle Première secrétaire fédérale sera en effet un nouveau souffle (c'est d'ailleurs pour cela que je l'ai souhaitée), mais à condition de ne pas être polluée par les considérations tactiques, les divisions artificielles ou les querelles nationales du futur congrès.

Je connais notre propension à n'être parfois que trop tournés vers nous-mêmes. Concentrons-nous davantage sur les liens à retisser avec les Français.e.s et sur les nouvelles pratiques politiques à mettre en œuvre.

Je crois en la sagesse du vote démocratique de nos camarades, toujours préférable de mon point de vue à quelques conclaves d'initiés. Ils/Elles voteront le 28 septembre prochain comme ils/elles le feront à nouveau au printemps 2018 lors de notre congrès.

Libre à chacun d'être candidat.e d'ici au 15 septembre, puis lors du congrès. Il appartiendra ensuite à tous et toutes de respecter le choix des militant.e.s.

Amitiés socialistes.

Marc Coatanéa
Premier secrétaire de la Fédération du Finistère

Calendrier de la rénovation

Septembre
2017

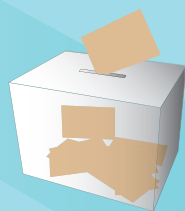


Débat en sections

Tout au long du mois de septembre les sections débattent de la proposition de feuille de route et apportent leurs contributions.



28 Septembre
2017



Votes en sections

Les adhérents votent sur la proposition de feuille de route et, dans le Finistère, pour leur Premier.e secrétaire fédéral.e.



Octobre/décembre
2017



Forums de la rénovation

Dans les forums de la rénovation, les socialistes s'expriment sur les valeurs et l'identité du PS, le regard qu'ils portent sur la conquête et l'exercice du pouvoir et les grands défis des vingt prochaines années.



Être utile

Dans sa profession de foi, Jean-Marc Tanguy, présente les raisons de sa candidature au poste de Premier secrétaire fédéral.

Chèr.e ami.e, chèr.e camarade,

Je te fais part de ma candidature au poste de Premier secrétaire fédéral pour le vote du 28 septembre prochain.

Avant tout, je tiens à saluer Marc Coatanéa, qui a donc choisi de démissionner après trois mandats, et qui, avec les équipes successives, a toujours facilité le débat au sein de notre organisation.

Je souhaite placer cette candidature sous le signe de **l'utilité**. Il ne s'agit pas de se payer de bons mots ou d'afficher des ambitions démesurées, dans un moment d'éclatement des partis et dans une période de transition de six mois.

Pour autant, le PS finistérien doit être utile au PS, car le PS sait être utile à la gauche, avec une gauche qui a toujours été utile à la France. Car ce changement à la tête de notre Fédération doit être vécu comme une opportunité afin de nous relancer quand d'autres territoires, après les défaites dévastatrices, sont moribonds. Il s'agit d'arriver fort au congrès et de se poser les bonnes questions pour ne pas passer à côté des préoccupations des Français et ne pas tomber dans notre sempiternel travers du psychodrame permanent. Nous n'en avons ni le temps, ni le luxe. Le prochain congrès ne peut pas, ne doit pas, être celui des calculs tacticiens en vue de savoir qui est plus socialiste que l'autre, avec en arrière-plan des enjeux de pouvoir interne. Car dans la séquence actuelle, si nous agissons ainsi, les conséquences seront dramatiques.

À l'inverse, nous devons nous réinterroger sur qui nous sommes et sur ce que nous voulons faire. Nous devons dégager des axes cardinaux, aussi forts que crédibles, afin de parler à celles et ceux qui sont aujourd'hui les grands oublié.e.s de la conduite actuelle du pouvoir. Nous, Fédération du Finistère, devons être cette force collective et créatrice de propositions pour les instances nationales, pour que ce congrès qui est devant nous ne soit pas celui des socialistes qui se parlent entre eux, mais celui des socialistes qui se tournent vers celles et ceux qui attendent encore de nous aujourd'hui.

Notre Fédération, dans son histoire, a toujours su être en anticipation et en innovation dans bien des domaines. Démonstrons à nouveau que tout commence en Finistère. Nous avons un certain nombre d'élu.e.s et une force militante que je sais ambitieuse, innovante et prête à s'investir. Je nous souhaite de retrouver ce goût du travail ensemble et la fierté d'être socialiste en Finistère. Le débat d'idées est ce qui fait le sel de tout engagement politique, et constitue les meilleurs moments de notre vie militante.

Comme évoqué lors de notre dernier Conseil fédéral, au-delà de la parole de Solférino, il nous revient, dans les six mois qui viennent et avant le congrès, afin de se réappropriier le champ des idées, **d'organiser des états généraux de la gauche dans notre département**. J'y engagerai toute l'énergie nécessaire, avec toutes celles et ceux, qui voudrons construire ce premier édifice indispensable à notre refondation. Certains sujets à cet effet semblent revêtir une attention particulière comme la recherche de justice sociale et la lutte contre les inégalités, notre rapport à la mondialisation et

notre capacité à répondre à une aspiration à l'autonomie, notamment pour la jeunesse.

Enfin, un mot plus personnel, car dans cette aspiration, depuis dix ans que je milite, j'ai été de tous les combats, y compris de ceux qui voyaient nos salles se vider pour différentes raisons. Je nourris d'une part une passion pour le socialisme, ses valeurs et ses combats, et d'autre part un attachement fort au parti, comme à une famille, dans laquelle j'ai grandi et grâce à laquelle j'ai tant appris. Je donnerai tout, mais le « je » est dans le « nous » et le « nous » est toujours avant le « je ». Je ne ferai rien sans vous. Le parti c'est d'abord et avant tout l'adhérent.e.

C'est pourquoi, si je suis élu, dès le lundi 2 octobre, se tiendra un Conseil fédéral ouvert à tous les adhérents, pour ensemble tracer une feuille de route claire, transparente, collégiale et partagée.

Comme disait Jaurès : *« Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir ».*

En souhaitant te rencontrer lors de nombreux débats en circonscriptions, avant le 28 Septembre.

Amitiés Socialistes.

Jean-Marc Tanguy



Nos élus s'expriment

Moments citoyens

Le 24 septembre, après y avoir siégé 19 ans, François Marc quittera le Sénat. Cette semaine, il vient de publier *Moments citoyens* (édition de L'Aube). Dans cet ouvrage, l'élu revient sur ses 35 ans de mandats (maire, conseiller général, sénateur). Il y explique le sens de ses combats pour améliorer concrètement la vie des Finistérien.nes. *« J'ai voulu mettre en évidence le rôle des parlementaires pour défendre les dossiers locaux et montrer aux citoyens en quoi le vote de lois ou d'amendements peut avoir des répercussions concrètes sur la vie des citoyens ou l'activité des entreprises. »*

Le sénateur insiste particulièrement sur les valeurs d'égalité et de solidarité, à l'origine de son engagement.

À un moment où une partie de la population se détourne de l'action politique, ce témoignage, pédagogique, vise à expliquer le rôle que jouent les élu-es au service de l'intérêt général.

Jean-Luc Fichet, succédera à François Marc au Sénat.



Agenda

28 septembre

17h00 à 22h00 :

Votes en section sur la feuille de route et pour le/la premier.e secrétaire fédéral.e.

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1217 P 11428
N° 1197 - Vendredi 22 septembre 2017
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Marc COATANÉA

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste



L'Hétairie

Tristan Foveau

Nouveau venu dans le club des Think Tanks, L'Hétairie se fixe pour objectif de produire et de diffuser une réflexion de gauche sur l'ensemble des sujets qui structurent la vie politique française. « Nous voulons mettre une pensée au service de l'action », résume Tristan Foveau, son secrétaire général.

Cap Finistère : Comment est née l'idée de ce groupe et de ce site ?

Tristan Foveau : Avec Florian Vadillo, qui préside l'association, et une dizaine d'autres membres fondateurs qui composent le comité directeur, nous sommes partis de deux constats : les électeurs de gauche ont été déstabilisés par les changements de pied idéologiques de la gauche au pouvoir. Or, nous pensons qu'il est nécessaire de construire une vision programmatique, de penser l'action de l'État à gauche, en amont, de manière à garantir une cohérence une fois au pouvoir.

Ensuite, nous avons constaté, durant la campagne présidentielle, une volonté très forte de dépolitiser les débats. Or, l'histoire nous enseigne que sous couvert de désidéologisation, c'est toujours une vision conservatrice qui émerge. Pour notre part, nous sommes convaincus que le clivage droite-gauche reste pertinent sur les sujets fondamentaux qui structurent la vie politique.

Cap Finistère : Quelle est votre spécificité ?

Tristan Foveau : La première et la plus évidente c'est que nous sommes nouveaux dans le paysage. Mais cela ne suffit pas. Nous prôtons un renouvellement générationnel à gauche. Sans tomber dans un jeunisme, nous pensons que les jeunes peuvent amener une nouvelle façon, non pas forcément de faire de la politique, mais plutôt de penser l'action politique.

Enfin, nous nous fixons comme objectif de penser la politique en toute indépendance vis-à-vis des partis ou des courants. Nous cherchons d'abord à construire de la réflexion politique tout en nous revendiquant de la famille de pensée de la gauche.

Cap Finistère : Pourquoi avoir choisi ce nom d'Hétairie, qui renvoie à la Grèce antique mais aussi moderne ?

Tristan Foveau : Ce terme recouvre en effet plusieurs réalités historiques : des rassemblements aristocratiques dans la Grèce antique, mais aussi, et c'est bien sûr là notre référence, le terme désigne un mouvement de démocrates grecs qui, au XIX^e siècle, a libéré son pays de la domination Ottomane et a instauré la démocratie. Étymologiquement

Hétairie signifie « compagnons en armes », ce qui s'étend évidemment aux compagnons dans notre cas. Nous avons donc fait le choix d'un nom qui incarne le combat des idées et le débat démocratique.



Cap Finistère : À qui vous adressez-vous ?

Tristan Foveau : À toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à l'action publique. Mais il est vrai que nous nous adressons aussi aux hommes et aux femmes qui sont actuellement en responsabilité. Nous entendons porter nos thèmes sur la place publique, mettre la pensée au service de l'action. Chacun peut adhérer à L'Hétairie, association loi 1901, pour participer aux réunions et événements que nous organiserons ou proposer des contributions.

Cap Finistère : Votre première note vous situe, d'emblée, dans l'opposition à Emmanuel Macron ?

Tristan Foveau : Oui, la première note, rédigée par Florian Vadillo, explique la défaite du politique face à un présidentielisme technocratique et dénonce la manière dont les cabinets ministériels sont affaiblis au profit des hauts fonctionnaires et des directeurs d'administration. Ce n'est néanmoins pas à Emmanuel Macron que nous nous opposons, mais à la politique que lui et son gouvernement choisissent de mener. À titre de contre-exemple je pourrais citer la lutte contre le tabagisme qui nous semble aller dans le bon sens. Emmanuel Macron a séduit en grande partie sur sa propre personne et sur l'absence de politique claire : il est donc primordial d'affirmer que notre positionnement ne se définit pas vis-à-vis de sa personne mais bien vis-à-vis des actions conduites.

Cap Finistère : Sur quels sujets porteront vos prochaines notes ?

Tristan Foveau : Nous allons bien sûr nous pencher sur le budget 2017. Nous ne manquerons pas non plus de commenter le projet de loi renforçant la sécurité intérieure. Voilà bien un texte qui met en évidence la persistance du clivage droite/gauche et la nécessité, pour la gauche, d'avoir les idées claires. Nous publierons également des notes sur des sujets comme l'égalité femmes-hommes ou le logement.

D'une manière générale, nous avons vocation à couvrir l'ensemble du spectre des politiques publiques.

En savoir plus : <https://www.lhetairie.fr/>